

AJAMMAR

Ymane Fakhir, Mohssin Harraki, Caroline Trucco
et Khalil El Gherib



© Courtesy Ymane Fakhir

Au Musée de la Fondation Abderrahman Slaoui
17 janv.2017 > 28 Fév.2018

Le Musée de la Fondation Abderrahman Slaoui, est heureux de présenter, du 17 janvier au 28 février 2018, le second accrochage* de l'exposition AJAMMAR.

AJAMMAR est un projet de résidences, de recherche et de création autour de l'île de Sidi Abderrahman à Casablanca. Située au Sud Ouest de Casablanca, sur un rocher qui défie l'océan, l'île de Sidi Abderrahman est réputée pour être le temple des voyants, guérisseurs et sorciers. Le nom de l'île vient d'un Saint homme du 19ème siècle originaire de Bagdad, échoué sur les côtes de l'île. Les habitants de Casablanca le sollicitent pour ses pouvoirs miraculeux. Depuis sa mort, les pouvoirs magiques de Sidi Abderra, semblent habiter l'île, où continuent de défiler des pèlerins à la recherche d'une certaine délivrance...

AJAMMAR associe des artistes marocains et internationaux, confirmés et émergents pour une multiplicité de points de vue sur les mystères de ce lieu : ses pratiques, ses légendes, ses habitants, son architecture...De générations, parcours, origines et formations différents, Ymane Fakhir, Mohssin Harraki, Caroline Trucco et Khalil El Gherib, développent des pratiques pluridisciplinaires cultivant une même fascination pour les rituels, le sacré et les systèmes de croyances.

Cette première restitution propose un parcours et un éclairage scientifique sur Sidi Abderrahman et sur la structure psychique et sociologique des cultes des Saints en général. Cette exposition est également l'occasion de poser les premiers jalons d'un vaste projet dans une perspective d'échanges et de dialogues autour d'une île cristallisant les fantasmes les plus contradictoires pour parler de spiritualité, de superstition, de magie, d'Histoire et d'oralité.

En effet, dans un second temps, le Musée de la Fondation Abderrahman Slaoui présentera l'exposition finale, partie intégrante d'un projet curatorial transdisciplinaire qui inclura un cycle d'études, un espace d'échanges et de rencontres à la croisée de l'art contemporain, de l'anthropologie, de l'histoire et de la sociologie en questionnant comment, à travers différentes cultures qui font notre monde, certaines pratiques et croyances se rejoignent. Ce projet intégrera, dans sa programmation, la collaboration d'un certains nombre de chercheurs et d'experts, l'occasion de mener un débat original sur l'évolution des sociétés arabes face aux croyances traditionnelles. Un point de départ pour traiter des formes de rituels et de croyances au-delà de Casablanca et de la culture marocaine, en essayant avant tout de les replacer dans un contexte universel.

*Cette exposition fait suite au premier accrochage présenté en décembre 2017 à l'Institut Français de Casablanca.

Kenza Amrouk & Sonia Recasens, Commissaires de l'exposition
Laura Scemama, Directrice du Musée



© Portrait 6, Fanida,
Courtesy Ymane Fakhir

Ymane Fakhir

Née en 1969 à Casablanca, Ymane Fakhir vit et travaille à Marseille. Après des études aux Beaux-Arts de Casablanca, elle intègre l'école des Beaux-Arts d'Aix-en-Provence. Photographe et vidéaste, elle explore les mutations de la société contemporaine marocaine. Ses oeuvres sont régulièrement présentées dans des expositions à travers le monde, dont Africa Remix, les Rencontres photographiques de Bamako, Ici, Ailleurs à la Friche La Belle de Mai, The Lion's share à Kulte Gallery, Les connectivités au MuCEM.



© Rien, N°01.26-1,
Courtesy Mohssin Harraki

Mohssin Harraki

Né en 1981 à Asilah (Maroc), il vit et travaille à Valence. Diplômé de l'Institut National des Beaux Arts de Tétouan, de l'École Supérieure d'Art de Toulon, et de l'École Supérieure d'Art de Dijon, il interroge notre relation à l'histoire et ses corrélations avec l'écrit et le pouvoir. Ses oeuvres sont présentées dans des expositions internationales : Outre Mesures et Programmes Radio à La Galerie Noisy-Le-Sec en 2011, Here and Else where en 2014 au New Museum, New York et à la 6ème édition de la Biennale de Marrakech, 2016.



© Kalbi takhmami bach y atini Allah,
Courtesy Caroline Trucco

Caroline Trucco

Née en 1987 à Nice où elle vit et travaille, Caroline Trucco est remarquée au 60ème Salon de Montrouge. Diplômée de l'école supérieure d'arts plastiques de la ville de Monaco en 2013, elle développe une démarche artistique protéiforme questionnant les notions d'exotisme, d'ailleurs et de l'Autre pour une décolonisation du regard. En 2016, elle présentait sa première exposition personnelle à Appartement, Paris. En 2017, elle participe au programme Moving Frontiers.



Paquet, écriture hachée et éléments en cuivre oxydé. Courtesy del'artiste.

Khalil El Ghrib

Né en 1948 à Asilah, où il vit et travaille, El Gherib est un artiste discret, produisant depuis une trentaine d'années, une oeuvre singulière qu'il refuse de signer, de dater, ou même de vendre...Il participe cependant à de nombreuses expositions: Maroc Contemporain à l'Institut du Monde Arabe en 2014; à la Biennale de Marrakech en 2016, au Centre International de la Poésie à Marseille en 2016, Fruit of sleep au Sursock Museum in Beirut, 2017.

VISUELS HD DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Clair-obscur 2, 2015,
Bonjet Mat Photo Paper, 120 x 96 cm
© Courtesy Ymane Fakhir



Portrait 6, Fanida, 26 juin 2014,
C Print, 40 x 40 cm
© Courtesy Ymane Fakhir



Rien, N°01.26-1, 2017, Sculpture /
installation, Image découpée, plaques
de verre, 13 x 18 x 05 cm
© Courtesy Mohssin Harraki



Kalbi takhmami bach y atini Allah,
2017, photos impression sur vinyle 150 x 100 cm
© Courtesy Caroline Trucco

PRESENTATION DES COMMISSAIRES

Kenza Amrouk

Kenza Amrouk est curatrice, critique d'art et chercheuse travaillant entre Paris et Casablanca. Ancienne directrice manager de la Galerie Chantal Crousel à Paris, elle est actuellement cofondatrice de La Découpe, plateforme d'expérimentations artistiques et fondatrice de la Kac Art Agency, agence d'ingénierie culturelle qui développe des systèmes de conseil, de production et de diffusion de l'art contemporain. Formée en économie-gestion et en histoire de l'art, ses recherches analysent à travers une réflexion anthropologique et archéologique la notion de paysage et de sa relation d'interdépendance avec l'Homme, et comment ce dernier, interagit avec les espaces géographiques, politiques et économiques, les influencent et les transforment. Elle travaille également autour des questions de la représentation contemporaine du corps humain et de son identité. Sélection de ses réalisations : «Et nous te déroulerons des tapis de jardins» Tami Notsani à la Hagalleria, «Spontanés» Zelda Georgel à La Galerie La Découpe. «A Figure in Motion» Tazio Pacquement à La vitrine/Galerie Jean Brolly). «Emergency Nothing» Cristin Richard à la galerie CultureFix NYC. «Metabolism» Cristin Richard au Historical Detroit Savings Bank / Detroit Design Festival. «The Little Black Fish» Anahita Bathaie-Laurent Mareschal-Tami Notsani, Nuit Blanche 2013, Paris. «Carte blanche à Amina benbouchta», à l'Espace Expressions CDG, Rabat. Traversées Amina Benbouchta, Dar El Kitab Casablanca. « Chant d'état transitoire », Fatiha Zemmouri, Galerie 38. Casablanca Design Week, galerie Villa Delaporte et Les beaux-arts de Casablanca. Ajammar, Musée de la Fondation Abderrahman Slaoui Casablanca .

Sonia Recasens

Critique d'art et commissaire d'exposition indépendante basée à Paris, Sonia Recasens est diplômée d'un Master 2 recherche histoire de l'art, mention art contemporain de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Membre de l'AICA France et de CEA / commissaires d'expositions associés, ses champs de recherches vont de la création émergente aux arts textiles, de l'histoire de l'art féministe à l'art africain contemporain, en passant par les gender et postcolonial studies. Rédactrice en chef et présidente de Portraits, plateforme de critique d'art, elle écrit pour différentes revues et publications de musées, galeries, centres d'art ou maisons d'édition. Entre 2010 et 2017, elle travaille comme assistante d'exposition ou chargée de projets pour diverses institutions culturelles (Musée national d'art moderne – Centre Georges Pompidou ; Institut du Monde Arabe ; Maison des Cultures du Monde; Micro-Onde...). Parallèlement, elle développe une activité curatoriale : De la lenteur avant toute chose (Espace abcd – art brut, Montreuil, 2013) ; Cosmogonies : Hessie, Kapwani Kiwanga, Myriam Mihindou (Galerie Arnaud Lefebvre, Paris, 2015) ; Seconde de flottement avant la ruine (La Trap, Pré Saint Gervais, 2015) ; L'art est un mensonge... (H2M – espace d'art contemporain, Bourg-en-Bresse, 2016) ; Les sept démons (H2M – espace d'art contemporain, Bourg-en-Bresse, 2016) ; Constellations éphémères (Appartement, Paris, 2016/2017) ; Jeux & Mensonges (Château Servières, Marseille, 2017) ; Hessie – Survival Art (Abattoirs de Toulouse, 2017) ; Ailleurs est ce rêve proche (la Villa du Parc. Annemasse, 2018) ; Poétique du geste (La Graineterie, Houilles, 2018). Villa du Parc. Annemasse, 2018) ; Poétique du geste (La Graineterie, Houilles, 2018).

Le Musée de la Fondation Abderrahman Slaoui, situé dans une villa art déco des années 40, accueille le public en plein cœur du quartier historique de Casablanca. Ouvert en 2012, le Musée œuvre activement au rayonnement et à la diffusion du patrimoine culturel et historique du Maroc, à travers une collection éclectique mêlant bijoux, affiches anciennes, sérigraphies, enluminures... Ce projet est né de la passion de Feu Abderrahman Slaoui qui souhaitait partager avec un large public sa collection d'une grande qualité artistique et ethnographique. Cet espace d'art n'est pas une simple maison de collectionneur, il se veut surtout et avant tout, un « musée vivant ». En effet, depuis sa création, le Musée de la Fondation Abderrahman Slaoui a entrepris de nombreuses actions qui lui ont permis de s'inscrire comme structure culturelle importante sur la scène artistique nationale et internationale. Soutenant activement la création contemporaine, le Musée accueille des expositions temporaires. En ce sens le Musée de la Fondation Abderrahman Slaoui, constitue un partenaire de choix pour accueillir l'exposition AJAMMAR, qui a pour ambition de révéler la richesse du patrimoine immatérielle de la ville de Casablanca.



« Avec le soutien de l'Institut français du Maroc et du Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'ambassade de France au Maroc »

**INSTITUT
FRANÇAIS**
MAROC



RENSEIGNEMENTS PRESSE

Laura Scemama, directrice du Musée de la Fondation Slaoui : fas.musee@gmail.com ou +212 (0)5 22 27 97 32 ou +212 (0)7 62 45 48 30

Kenza Amrouk, commissaire : kenzamrouk@gmail.com
ou +212 (0)6 59 30 49 01

Sonia Recasens, commissaire : sonia.recasens@yahoo.fr
ou +33 (0)6 58 70 52 18